

## SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

### ◆ Taux d'escompte

visés, il n'y a donc que notre dollar qui se soit apprécié.

La hausse du taux d'escompte de la Banque du Canada à 13,26% porte celui-ci à son plus haut niveau depuis le mois de septembre 1982. C'était l'époque où les taux d'intérêt baissaient précipitamment au Canada, après qu'ils eurent franchi le cap des 20% à l'été 1981. En août 1981, le taux d'escompte avait atteint son niveau le plus élevé à 21,03%. Le taux d'escompte est fixé tous les jeudis après-midi à 1/4 de 1% au-dessus des rendements des bons du Trésor à 3 mois. Avant-hier, tout indiquait que le taux d'escompte franchirait le cap de 13%. La hausse d'un demi pourcent d'hier était au-delà des attentes.

Interrogé après la hausse du taux d'escompte hier, M. Ben Gestrin, économiste en chef à la Banque de Commerce Canadienne Impériale, a affirmé que le taux préférentiel canadien pourrait atteindre 14,5% rapidement. L'économiste a reconnu que le gouvernement n'avait pas grands choix dans la conjoncture actuelle autre que de laisser tomber le dollar canadien et de hausser les taux d'intérêt. Pour la plupart des observateurs, la situation aux États-Unis, où selon les informations l'épargne est à peine suffisante pour couvrir le déficit astronomique du gouvernement central, est tenu largement responsable de ce qui se passe au Canada.

Le premier ministre Turner a aussi endossé cette opinion, puisqu'il a déclaré hier que sous la pression d'un phénomène international, le taux d'escompte de la Banque du Canada avait fait un bond d'un demi pour cent. En outre, il a ajouté que la devise US était de nouveau à son plus haut niveau et qu'elle affectait toutes les autres devises, incluant le dollar canadien. Il s'est donc fait le défenseur des mesures prises par son gouvernement pour réduire quelque peu la tension sur la devise et sur le loyer de l'argent. « Je dirige l'économie dans le meilleur intérêt des Canadiens, qu'il y ait des élections ou non », a-t-il dit aux journalistes qui l'écoutaient à Ottawa.

Le leader du parti conservateur aux Communes, M. Brian Mulroney, s'est écarté d'une telle analyse, puisque, a-t-il dit, la dernière ronde de hausse des taux d'intérêt portera un coup fatal aux 5,000 mises en chantier et aux 12,000 emplois. Avec la hausse des taux d'intérêt de 1,5% en deux semaines, de dire le chef conservateur, il faudra ajouter un autre milliard en paiements d'intérêt à la dette du gouvernement canadien.

### ◆ Lalonde

des Finances, Raymond Garneau, pour le convaincre de quitter son poste de dirigeant de la Banque d'Épargne et de se joindre à l'équipe libérale.

Par ailleurs, M. Turner a longuement souligné hier qu'aucune divergence d'opinions entre lui et Mme Monique Bégin n'était à la source de la démission de cette dernière, survenue la veille. M. Turner s'est dit totalement d'accord avec l'universalité des soins de santé, tout en ajoutant qu'il était désolé « de voir partir une femme de sa stature ».

De son côté, le ministre Lalonde se refuse toujours à indiquer s'il sera candidat à la prochaine élection. Il a affirmé hier se « sentir bien dans sa peau, dans l'équipe et avec le premier ministre que nous avons ». Selon lui, il est « impertinent » de penser que l'incertitude de son avenir puisse compromettre sa crédibilité en tant que grand argentier fédéral.

« Je suis le ministre des Finances, j'ai l'appui complet du premier ministre et du cabinet; que demander de plus », a-t-il lancé.

Depuis plusieurs jours, les rumeurs vont bon train voulant que M. Lalonde indique qu'il n'a pas l'intention de se présenter à nouveau comme candidat libéral dans son comté d'Outremont. Après 16 ans, toujours étroitement associé au premier ministre Trudeau, M. Lalonde a vu son pouvoir considérablement réduit dans les dernières semaines, cédant son autorité sur le Québec aux ministres Jean Chrétien, André Ouellet et Charles Lapointe.

« On a jusqu'au sept août pour se présenter, j'ai bien des choses à examiner de ce temps-là au plan de l'économie, je prendrai cette décision en temps et lieu », s'est contenté de dire hier M. Lalonde.

« Tout est possible, a-t-il lancé à la blague, je peux tomber mort demain matin ».

« Il n'y a pas de presse, présumez que je me présente entretiens », a dit M. Lalonde à la sortie de la réunion hebdomadaire du caucus libéral.

Dans l'engourdissement du ministre Lalonde on précise qu'il n'a toujours pas pris sa décision. Chose certaine, le fait qu'il ait accepté d'assumer la

co-présidence de la campagne nationale des libéraux n'indique pas qu'il ait pour autant décidé de rester.

« Il reste ministre, il est co-président, mais il n'a pas décidé pour son avenir après les élections », a admis M. Turner.

Quant au responsable de l'organisation électorale au Québec, le ministre du Travail André Ouellet, il a rappelé hier qu'une période de changement était « le temps approprié pour plusieurs (politiciens) de songer à leur avenir ».

À l'époque où M. Lalonde espérait devenir secrétaire de l'OCDE à Paris, au printemps, des candidats potentiels avaient montré leur intérêt à succéder au ministre Lalonde comme représentant d'Outremont. L'organisation locale souhaitait notamment voir la présidente du Conseil consultatif pour le statut de la femme, Mme Lucie Pepin, porter la bannière libérale, tandis que le maire d'Outremont, l'ex-ministre québécois Jérôme Choquette, sondait le terrain pour sa propre candidature.

### ◆ Turner

rellement un coût aux « propositions que nous ferons aux Canadiens au cours des prochaines semaines ».

« Nous donnerons le prix de chacune de nos propositions et le public jugera », a dit M. Turner hier.

« Notre priorité, c'est l'emploi. Nous ferons tout notre possible pour nous occuper des plus démunis. Nous envisageons des mesures pour atténuer le chômage chez les jeunes et leur donner la chance de suivre des programmes de formation », a dit M. Turner.

Malgré tout, le premier ministre ne renie pas son engagement à réduire le déficit de moitié d'ici les sept prochaines années: « J'espère que la cible est toujours réaliste », a-t-il déclaré hier.

### ◆ Chypre

Chypre est de ces pays qui subsistent encore les séquelles de la domination coloniale.

Convitée depuis l'antiquité pour sa situation géographique stratégique au carrefour maritime de trois continents, « l'île d'Aphrodite » passe par une série de conquérants. Mais personne n'a pu altérer le caractère foncièrement grec de la culture et de la langue chypriotes.

Conquis par les Turcs (vers 1570), Chypre devient province ottomane. L'île est cédée à l'Angleterre en 1878 en échange du soutien militaire britannique contre la menace russe.

Dès 1925, alors que Chypre reçoit le statut de colonie de la couronne anglaise, se développe le nationalisme hellénique.

La politique impériale choisit de gouverner par l'entremise des structures traditionnelles ottomanes. Mais une nouvelle bourgeoisie chrétienne dépassera éventuellement la population turque.

La vague de décolonisation qui déferle sur le tiers monde après la Seconde Guerre mondiale n'épargne pas Chypre. Les exigences géopolitiques britanniques se heurtent à une conscience nationale qui revendique la fin du statut colonial et le rattachement à la Grèce (*enosis*).

À la détermination chypriote, la Grande-Bretagne oppose un refus catégorique. En 1954, le *Colonial Secretary* Hopkins déclare à la Chambre des communes qu'il existe certaines colonies anglaises qui, à cause de leur importance stratégique, ne seront jamais indépendantes.

À Chypre, c'est la goutte qui fait déborder le vase: le 1er avril 1955, plusieurs bombes explosent dans les principales villes.

La riposte britannique préconise un mélange de répression et de politique. Londres joue à fond sa carte maîtresse: la minorité turque. Une force policière spéciale constituée de Chypriotes turcs est chargée de traquer les combattants chypriotes grecs. Le dirigeant chypriote turc d'aujourd'hui, M. Kenktash, s'illustre alors comme procureur de la Couronne aux procès des militants grecs condamnés à mort et pendus.

L'idée de la partition de l'île, lancée d'abord par le gouvernement anglais, fait son chemin. Dans un livre publié en 1957, le Dr Fazil Küçük, leader des Chypriotes turcs, propose une Chypre séparée en deux zones.

L'ampleur de la lutte des Chypriotes grecs et l'habileté politique de l'ethnarque Makarios forcent les Anglais à miser sur le conflit entre les deux communautés. La violence éclate, ce qui permet aux Britanniques de se poser en arbitres.

Dans un climat tendu s'ouvrent les pourparlers constitutionnels de Londres, en 1959, suivis de ceux de Zurich. La Grande-Bretagne, la Turquie et la Grèce adoptent une formule d'indépendance mitigée, qui accorde aux Chypriotes turcs 40% des effectifs de la police, 30% de la fonction publique, et un veto pour le vice-président, obligatoirement un Chypriote turc. La constitution garantit des bases et des droits extraterritoriaux substantiels aux Anglais.

Coincé par son allié grec, Mgr Makarios doit signer. Chypre accède à l'indépendance en 1960, renonçant au rêve de l'*enosis*, formellement interdit par la constitution (tout comme la partition). Mais la constitution se révèle inapplicable. « Monstre légal », elle parvient non pas à rapprocher les deux communautés, mais à les isoler.

Trois ans plus tard, devant l'impasse, le président Makarios annonce son intention de procéder à des modifications. L'initiative est perçue par les Chypriotes turcs comme un geste hostile, et ils appliquent leur veto.

Chypre est au bord de la guerre civile. Des atrocités sont commises par les deux côtés, mais la minorité turque en écope plus durement. C'est à cette époque que le journaliste Sampson acquiert sa réputation de « boucher ».

Le jour de Noël 1963, la flotte turque arrive au large de l'île. Seules la

diplomatie américaine et une mise en garde de l'Union soviétique parviennent à bloquer une intervention.

En avril 1964, toujours sous la menace d'un débarquement turc, l'ONU établit une force de paix qui s'interposera entre les deux communautés. Le Canada y participe, et les « Casques bleus » canadiens sont chargés des secteurs les plus névralgiques, y compris la « ligne verte » qui sépare l'enclave turque de la capitale du reste de l'île. La paix revient. Mais l'île reste figée dans sa division.

L'impasse a des effets dramatiques en Grèce, qui appuie Mgr Makarios. Les tensions gréco-turques menacent l'OTAN d'éclatement, et l'adhésion de la Grèce devient, aux yeux de Washington, suspecte. La junte militaire pro-américaine prend le pouvoir en 1967; une baisse remarquable de tensions s'ensuit.

Mgr Makarios, lui, poursuit une politique résolument tiers-mondiste, ce qui lui vaut la désapprobation de Washington et d'Athènes. Traité comme le « Castro de la Méditerranée », l'ethnarque devient le cible du régime des colonels. Les jeux sont faits: Mgr Makarios doit être éliminé. Washington, Athènes et Ankara s'accordent tacitement sur le prix: la partition de Chypre.

Dix jours avant le coup, Mgr Makarios écrit au président grec. « Les derniers échelons du régime militaire d'Athènes soutiennent et dirigent les activités (d'une) organisation terroriste... J'ai souvent senti — même effleuré — cette main invisible qui s'étend depuis Athènes afin de m'écraser ».

Cette « main » qui avait contribué à la déstabilisation du président de Chypre laissa en même temps la porte ouverte à des événements qui se révélèrent dévastateurs pour le jeune pays de 14 ans, menaceront d'éclatement l'Alliance atlantique, et créeront un foyer de guerre en Méditerranée orientale.

### ◆ Geraldine Ferraro

cative pour les femmes dans la politique américaine. « C'est un grand choix, le bon choix et un choix historique », a déclaré le gouverneur de l'Ohio, Richard Celeste.

Le président Reagan s'est refusé pour sa part à commenter la décision de M. Mondale de choisir Mme Ferraro comme candidate démocrate à la vice-présidence.

Interrogé par les journalistes alors qu'il quittait la Maison-Blanche pour une visite-éclair dans le Kentucky, M. Reagan s'est contenté de déclarer: « J'attends avec plaisir de faire campagne contre le "ticket" démocrate ».

« Ils (les démocrates) ont pris leur décision. Je ne fais pas de commentaires sur ce qu'ils font », a ajouté le président.

Alors que les journalistes lui demandaient si le choix de M. Mondale était historique, M. Reagan a toutefois répondu: « Oui, comme la désignation de Sandra O'Connor à la Cour suprême en 1981 par M. Reagan, est la première femme à siéger à la Cour suprême des États-Unis ».

(Deux femmes font partie du gouvernement de M. Reagan: Elisabeth Dole, secrétaire aux Transports, et Margaret Heckler, secrétaire à la Santé. Sur les 100 sénateurs américains, deux seulement sont des femmes, toutes deux républicaines: Nancy Kassebaum, du Kansas, et Paula Hawkins de Floride. La Chambre des représentants compte 22 femmes, dont Mme Ferraro, parmi ses 435 membres. Une seule femme est gouverneur d'un des 50 États américains: Martha Layne Collins, dans le Kentucky.)

De nombreux commentateurs estiment que M. Mondale a voulu, en choisissant une femme, donner à sa campagne un nouvel élan et un air de nouveauté, qu'il n'avait pas su lui insuffler jusque-là. Les femmes constituent aujourd'hui plus de la moitié de l'électorat américain et l'on estime en outre que la présence de Mme Ferraro pourrait amener plusieurs millions de femmes à s'inscrire sur les listes électorales.

Les analystes sont toutefois divisés sur les conséquences électorales de ce choix. Les indications des sondages à ce sujet sont contradictoires: les uns indiquent que le choix d'une femme sera favorable au candidat démocrate, d'autres montrent au contraire que de nombreux électeurs traditionalistes risquent de se détourner de lui pour cette même raison.

Une enquête menée auprès d'électeurs démocrates par la chaîne de télévision ABC et le *Washington Post* reflète cette ambiguïté. Environ 15% des personnes ont déclaré que le choix d'une femme comme co-liésièrè leur ferait pencher en faveur de M. Mondale, mais un pourcentage équivalent est de l'avis contraire.

L'espoir démocrate est que la présence d'une femme renforcera le « gender gap », la nouvelle loi de la politique américaine qui veut que les femmes, majoritaires dans la population et l'électorat américain, votent davantage pour le parti démocrate que pour les républicains du président Reagan. Mais l'ancien vice-président de Jimmy Carter court aussi le risque de s'aliéner les voix d'électeurs peu désireux de voir une femme éventuellement accéder à la Maison-Blanche. Les sondages sur ce point ont été ambigus, certains indiquant que la présence d'une femme sur le « ticket » démocrate avantagerait nettement les démocrates, d'autres indiquant qu'ils préféreraient d'un côté ce qu'ils gagneraient de l'autre.

(Selon le sondage ABC/The *Washington Post*, l'avance du président Reagan sur son probable adversaire démocrate, M. Mondale, a diminué. Le président sortant l'emporterait avec sept points d'avance sur M. Mondale (51-44) si l'élection avait lieu aujourd'hui.)

(Un sondage Gallup rendu public fin juin crédite M. Reagan d'une avance de 19 points, et un sondage du *New York Times* et de la chaîne de télévision CBS, réalisé pendant la

# Un tribunal britannique interdit la vente des écrits du « Che »

LONDRES (AFP) — La Haute cour de justice de Londres a interdit lundi la vente des derniers écrits d'Ernesto « Che » Guevara, qui devait avoir lieu lundi prochain à la salle des ventes londonienne Sotheby's, a-t-on annoncé officiellement.

Le jugement satisfait la requête présentée par le gouvernement bolivien, qui est opposé à la vente et affirme être le véritable propriétaire des manuscrits.

La Haute cour a également ordonné à la salle des ventes de ne pas séparer des écrits, et de ne pas les remettre à la personne, restée anonyme, qui s'en déclare propriétaire. L'interdiction restera en vigueur jusqu'à l'audition des avocats représentant le gouvernement bolivien, à une date non précisée, et les autorités de La Paz ont été invitées à verser la somme de 12 000 livres dans un délai d'une semaine pour couvrir d'éventuels dommages et intérêts de Sotheby's dans cette affaire. Les documents auraient pu rapporter aux enchères londoniennes au moins 500 000 livres (\$700 000 US), selon les estimations de Sotheby's.

Le « Che » vient ainsi de faire une fulgurante réapparition posthume en Bolivie, où l'épopée du célèbre guérillero argentin s'était achevée le 7 octobre 1967 avec son exécution par l'armée bolivienne dans les montagnes du Nancahuazu (à 700 km à l'est de La Paz).

Le scandale provoqué par le vol à La Paz du journal du « Che » a déclenché en Bolivie une série de débats, mises au point et publications sur le héros de l'extrême-gauche, tombé peu à peu dans l'oubli avant ce rebondissement.

Après son départ définitif de La

Havane en 1965, le compagnon de lutte de Fidel Castro avait mené en 1966-67 une lutte acharnée contre l'armée bolivienne avec une poignée de rebelles, dans le but de déclencher une série de « foyers » de guérilla en Amérique latine.

Le journal du « Che », tombé entre les mains de ses meurtriers après son assassinat, avait déjà suscité de profonds remous à l'époque. Une copie détournée par l'ex-ministre de l'Intérieur, Antonio Arguedas, sympathisant de la gauche en dépit de son appartenance au gouvernement militaire du général René Barrientos (1964-69), avait été envoyée par ses soins à Cuba, où sa publication immédiate a donné lieu depuis lors à de nombreuses traductions dans le monde.

Retombé dans l'anonymat en Bolivie après son coup d'éclat, Antonio Arguedas a récemment donné de nouveaux détails sur son initiative. « J'ai envoyé le journal à Fidel Castro pour éviter une provocation contre Cuba », a-t-il déclaré à la revue bolivienne *Criterio*. M. Arguedas craignait en effet une éventuelle falsification de l'original susceptible de discréditer La Havane.

L'ancien ministre affirme avoir pu obtenir un double des écrits du guérillero à partir d'une copie transmise au service d'espionnage bolivien par un agent de la CIA. « Le service secret américain avait commencé à pénétrer notre ministère de l'Intérieur depuis 1956 », assure M. Arguedas, pour lequel son pays n'avait plus de souveraineté. Il avait ensuite envoyé la photocopie du journal (transmise par la suite à Fidel Castro) à un Européen, ami de Cuba, dont il avait trouvé les coordonnées sur l'agenda

d'un guérillero tombé aux côtés du « Che ».

M. Arguedas est aussi connu pour avoir fait parvenir à Cuba les mains du guérillero argentin. Les deux mains du « Che » avaient été sous-traitées par le colonel Roberto Quintanilla, auteur de sa capture dans le Nancahuazu et abattu par la suite à Hambourg (RFA), où il était consul. Au lieu de transmettre ces mains au Musée de la police de La Paz ou de les brûler sur l'ordre exprès du commandant de l'armée Alfredo Ovando Candia, M. Arguedas avait choisi de leur faire suivre le même chemin qu'au journal.

« J'ai conservé durant quatre ou cinq mois dans un coffre personnel les deux mains du Che avant de les faire parvenir à sa famille à Cuba », a précisé l'ancien ministre.

Ces révélations s'ajoutent à la publication d'une série de commentaires souvent admiratifs en Bolivie sur la saga du « Che ». Le quotidien catholique *Presencia* vient ainsi de publier à nouveau l'intégralité de son journal, avec les 13 feuillets égarés par Antonio Arguedas avant l'envoi de la première copie à Cuba.

L'occasion a été mise à profit par les ennemis du parti communiste pro-soviétique pour rappeler que l'échec du « Che » fut essentiellement dû au fait que le secrétaire général de l'époque, Mario Monje, n'a absolument pas soutenu la guérilla.

« La figure du héros romantique était en voie de disparition. Seule l'ambition des éternels trafiquants et corrompus présents dans toute société a fait revivre son image », commente de son côté *Criterio* à propos de la vente aux enchères qui vient d'être interdite.

## Pour le premier trimestre

# Les profits de Cadillac Fairview passent de \$6.1 à \$21 millions

TORONTO (PC) — Cadillac Fairview Corp. Ltée, le quatrième groupe immobilier en importance au Canada, a annoncé que ses profits du premier trimestre seront trois fois supérieurs aux \$6,1 millions réalisés au cours de la même période, l'an dernier.

Le président Bernard Ghert a déclaré aux journalistes à la sortie de l'assemblée annuelle des actionnaires, jeudi, que les chiffres préliminaires montraient que les profits de la compagnie pour les trois mois se terminant le 31 mai totalisent environ \$21 millions par rapport aux \$6,1 millions pour le même trimestre de 83 et au million de dollars enregistré au premier trimestre en 1982.

Il a expliqué que la majeure partie de ces résultats étaient attribuables à des revenus de location, après le paiement de propriétés et des dépenses d'intérêt, qui se sont élevés à \$24 millions, de \$18,5 millions qu'ils étaient auparavant.

La marge d'auto-financement (cash flow) — argent disponible immédiatement pour être dépensé — devrait passer de \$13 millions à \$36 millions, a-t-il soutenu.

Il y a deux ans, la compagnie a adopté une nouvelle orientation en vertu de laquelle elle se retire du secteur résidentiel pour se concen-

trer sur le secteur des immeubles à bureaux ou à des édifices à vocations multiples, des centres commerciaux régionaux et des parcs industriels de première classe.

M. Ghert a révélé que les résultats du premier trimestre avaient été gonflés par la vente de terrains et que la compagnie mettera un terme bientôt à la vente des avoirs dont elle a décidé de se départir.

Ainsi, le président du conseil d'administration, le sénateur Leo Kolbert, a indiqué aux actionnaires que ce programme avait été réalisé à 81 p.c. et qu'au 3 juillet, les résultats des ventes brutes et des offres acceptées avaient totalisé \$2,1 milliards.

Au sujet de la tentative de prise de contrôle de Cadillac Fairview par les frères Reichmann, qui possèdent Olympia and York Developments, M. Ghert a réitéré ses commentaires précédents: la compagnie est « extrêmement flattée que des agents immobiliers de la valeur des Reichmann s'intéressent à Cadillac Fairview ».

Il a ajouté que Olympia n'avait pas exigé un siège au sein du conseil d'administration et que Cadillac n'avait aucun indice lui permettant de croire que Olympia désirait acquérir encore plus d'actions de Cadillac Fairview.

## Tabagisme

Suite de la page 7

législations sur le tabagisme sont introduites à tous les ans à l'échelle mondiale. Mais la dernière législation fédérale sur le sujet remonte à 1908 ! La loi canadienne sur les aliments et drogues est relativement stricte concernant tous les produits, des biscuits au whisky en passant par les bonbons et l'aspirine. Le tabac est le seul produit de consommation qu'une personne porte à la bouche et qui n'est pas réglementé par cette loi. Pourtant, la fumée de tabac contient plus de 2,000 produits potentiellement ou effectivement toxiques; elle cause annuellement au moins deux fois plus de décès que les accidents de la route.

M. Mondale avait reçu il y a deux semaines Mme Ferraro et l'un de ses proches conseillers, John Reilly, s'était à nouveau entretenu avec elle pendant une heure et demie mercredi. Mme Ferraro a précisé que des sujets tels que sa santé, sa famille et sa situation financière avaient été évoqués. Des collaborateurs de M. Mondale avaient aussi rencontré son mari, John Zaccaro, un riche promoteur immobilier.

Professeur, avocate, catholique, mère de trois enfants, fille d'immigrants italiens, Mme Ferraro, représentée depuis 1978 une circonscription populaire dans le quartier new-yorkais de Queens.

Au sein de la Chambre des représentants, son amitié avec Tip O'Neill lui vaut d'avancer rapidement et d'entrer à la puissante Commission du budget. Elle s'y montre efficace et libérale, sans aller cependant trop loin et mécontenter son électorat populaire et plus conservateur qu'elle. Elle est politiquement favorable à l'avortement, même si, en sa conscience, elle y est opposée. « Je suis catholique, dit-elle, et j'accepte les enseignements de ma foi ».

L'une des probables critiques, qui vont lui être adressées en tant que candidate à la vice-présidence, est son inexpérience en matière de politique étrangère et de contrôle des armements. Elle s'est cependant rendue cette année en Amérique centrale et en Israël, un voyage qui a renforcé ses vues pro-Israéliennes. « Je ne savais pas ce qu'était la Cisjordanie. C'est minuscule, dit-elle (...) vous me parlez des Hauts de la Golan. Maintenant je peux vous dire qu'il serait fou pour Israël de les abandonner ».

Envoyez des cartes unicef

Pour obtenir notre catalogue gratuitement, composez sans frais: 1-800-268-6362. Demandez le téléphoniste 508

## 13 juillet

par la PC et l'AP

- 1983: décès de la romancière canadienne, Gabrielle Roy.
- 1983: trois cents soldats zairois arrivent au Tchad pour aider le président Hissène Habré dans sa lutte contre les rebelles du nord.
- 1980: quatrième semaine d'une vague de chaleur aux États-Unis: 283 morts.
- 1976: douze pays achèvent une conférence à Paris sur l'exploitation des minéraux dans l'Arctique après 1989.
- 1971: dix officiers marocains accusés d'avoir voulu renverser le roi Hassan deux sont fusillés.
- 1942: un sous-marin allemand coule trois navires dans le Saint-Laurent.
- 1933: arrivée à Shédiac de 25 hydravions italiens sous le commandement du général Balbo.
- 1919: première traversée aller-retour de l'Atlantique par un dirigeable, le *Z-34* britannique.
- 1878: fin de la guerre russo-turque.
- 1855: arrivée de *La Capricieuse*, premier navire français à mouler dans un port du Canada après la Conquête.
- 1822: les Grecs battent les Turcs au défilé des Thermopyles.
- 1793: l'homme politique français Jean-Paul Marat est assassiné par Charlotte Corday.
- Il sont nés un 13 juillet: le chanteur québécois Donald L'Intérêt (1940); l'homme politique danois Anker Joergensen (1922); l'empereur Ferdinand Deux de Habsbourg (1608).

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir prendre note que la publication des chroniques publiées sous les rubriques « A surveiller », « Week-end » ou « Aujourd'hui » est interrompue pour la saison estivale.

Il nous fera plaisir d'offrir à nouveau ces services à la communauté dès le début de septembre.

**SPORTS**

# Piquet a employé un carburant réglementaire au GP du Canada

PARIS (AFP) — La victoire du Brésilien Nelson Piquet sur Brabham BMW au Grand Prix du Canada de Formule Un, le 17 juin dernier, ne souffre d'aucune contestation. La fédération internationale du sport automobile (F.I.S.A.) a reçu, hier matin, les résultats des analyses du carburant employé par l'écurie Brabham lors de cette épreuve. Et, contrairement aux rumeurs qui couraient la semaine dernière à Dallas, l'essence utilisée par le champion du monde était tout à fait réglementaire.

Le laboratoire canadien a, en effet, relevé un indice d'octane de 101,9 pour la Brabham de Piquet et de 102 pour la Marlboro McLaren à moteur TAG Porsche de l'Autrichien Niki

Lauda (2e de la course), la limite autorisée étant fixée à 102.

La F.I.S.A. n'a pas encore reçu les résultats des analyses du carburant utilisé au Grand Prix de Détroit. Toutefois, l'écurie Brabham semble avoir utilisé le même carburant durant toute la campagne nord-américaine, de Montréal, à Dallas... en passant par Détroit.

Et, surtout, on ne voit pas pourquoi Bernie Ecclestone aurait pris le risque d'employer une essence illégale. Le président de la F.O.C.A. (association des constructeurs de Formule 1) se savait surveillé après l'affaire de la fin de la saison dernière. L'écurie Brabham fut, en effet, accusée d'avoir utilisé, pendant le Grand Prix d'Afrique du sud, un carburant à l'indice d'octane trop élevé.

Le Brésilien Nelson Piquet peut donc dormir tranquille. Pourtant, il faudra attendre la réunion du comité exécutif de la F.I.S.A., mercredi, à Paris, pour être définitivement fixé, la fédération devant recevoir d'ici là les résultats des analyses du carbu-

rant utilisé pour le Grand Prix de Detroit.

Par ailleurs, on apprend que le jeune pilote autrichien Jo Gartner réapparaîtra en Grand Prix la semaine prochaine à Brands Hatch, en Angleterre. Avec le retour en Europe, Gartner disposera d'une Osella, aux côtés de l'italien Piercarlo Ghinzani, qui, dimanche dernier à Dallas, a obtenu ses premiers points en Formule 1.

En revanche, on ne sait toujours pas qui remplacera le Britannique Martin Brundle, grièvement blessé à la cheville gauche, lors des essais du Grand Prix de Dallas, la semaine dernière. Ken Tyrrell n'est pas obligé de prévenir la F.I.S.A. si le pilote remplaçant dispose d'une superlicence. On pense toutefois, au siège de la fédération, à Paris, que le patron de l'écurie anglaise, qui sera présent mercredi prochain, au comité exécutif, pour s'expliquer sur la présence de billes de plomb dans le réservoir d'eau de ses voitures au Grand Prix de Detroit, donnera le nom de ce pilote.

## Ueberroth ignore Vancouver

VANCOUVER (PC) — La délégation de Vancouver, qui désire doter cette ville d'une concession des ligues majeures, n'a reçu aucun encouragement de la part du commissaire Peter Ueberroth lors du match des étoiles.

Les Canadiens de Vancouver de la ligue du Pacifique possèdent déjà les droits territoriaux d'une concession des ligues majeures et attendent une nouvelle expansion.

Ueberroth n'a fait aucune allusion à une expansion lors du dîner du commissaire avant le match des étoiles, mardi, à San Francisco.

« Nous devons être patient et, de toute façon, nous savons que ce serait long, a mentionné Norman Seagram, président de la brasserie Molson dans l'ouest du pays et des Canadiens ».

Ueberroth, président du Comité organisateur des Jeux olympiques de Los Angeles, remplacera l'actuel commissaire Bowie Kuhn plus tard cette année.

## Oliver souhaite être échangé par les Giants

PITTSBURGH (AP) — Al Oliver souhaite être échangé par les Giants de San Francisco à l'issue de la présente saison de baseball. Il aimerait passer préférentiellement à une formation de la Ligue américaine dans le rôle de frappeur désigné afin qu'il puisse éventuellement atteindre le plateau des 3,000 coups sûrs.

Le vétéran joueur de premier but, âgé de 37 ans, a exprimé toute sa frustration à défendre les couleurs des Giants de San Francisco, une équipe au dernier rang de la division ouest à 16 matches des meneurs, les Padres de San Diego.

« Si nous ne parvenons pas à gagner, à la fin de la saison j'irai voir les autorités concernées et je leur demanderai de m'échanger ».

Oliver, dont la moyenne en carrière est de .305, a révélé qu'il existe

deux excellentes raisons pour lesquelles il dévoile déjà ses plans en vue de la prochaine saison. « Les Giants auront l'occasion de placer quelqu'un d'autre au premier but à ma place et ça me donnera l'occasion et le respect qui doivent normalement accompagner un frappeur de 3,000 coups sûrs ».

Avant le match d'hier contre les Pirates à Pittsburgh, il manqua 372 coups sûrs à Oliver pour atteindre le cap des 3,000. Il souhaite jouer encore deux saisons pour en arriver à ce sommet.

Cette saison, Oliver présente une moyenne de .292 avec 81 coups sûrs et il est le quatrième joueur des Giants à s'être présenté le plus souvent à la plaque, avec 281 présences au bâton.

Le gérant Frank Robinson des Giants s'est dit surpris de la réaction d'Oliver. « Je ne savais pas qu'il était insatisfait », s'est-il contenté de dire.

Oliver a été acquis des Expos de Montréal par les Giants avant le début de la présente campagne. Il a conservé une moyenne au bâton de .300 l'an dernier en 157 matches.

## BASEBALL

Ligue Nationale		St. Louis, Kephshire (1-0), 20 h 35	
Mercredi		Philadelphie, Hudson (8-6) à Houston, Scott (4-6), 20 h 35	
Hier		Los Angeles à Chicago	
Aucun match		Cincinnati à Montréal	
Hier		San Francisco à Pittsburgh	
Aucun match		New York à Atlanta	
Aujourd'hui		San Diego à St. Louis	
Aucun match		Philadelphie à Houston	
Aujourd'hui		Los Angeles, Welch (6-9) à Chicago, Sutcliffe (4-1), 16 h 05	
Aucun match		San Francisco, Hamaker (1-0) et Krukow (5-7) à Pittsburgh, Rhoden (6-7) et McWilliams (4-8), 2, 18 h 05	
Aucun match		Cincinnati, Soto (9-2) à Montréal, Rogers (3-8), 19 h 35	
Aucun match		New York, Terrell (6-7) à Atlanta, Perez (9-3), 19 h 40	
Aucun match		San Diego, Lollar (6-7) à	

Ligue Canadienne		Toronto à Oakland	
Mercredi		Chicago à Baltimore, 2	
Aucun match		Kansas City à New York	
Aucun match		Cleveland au Texas	
Aucun match		Milwaukee en Californie	
Aucun match		Boston à Seattle	
Aucun match		Aujourd'hui	
Aucun match		Kansas City, Leibbrandt (4-3) et Gura (9-5) à New York, Guidry (6-7) et Shirley (1-3), 2, 17 h 30	
Aucun match		Chicago, Bannister (6-6) à Baltimore, Boddicker (10-7), 20 h 05	
Aucun match		Milwaukee, Haas (6-6) en Californie, Zahn (9-5), 20 h 20	
Aucun match		Cleveland, Blyleven (7-3) au Texas, Mason (6-6), 20 h 35	
Aucun match		Detroit, Berenguer (4-7) au Minnesota, Butcher (6-6), 20 h 35	
Aucun match		Boston, Hurst (8-5) à Seattle, Beattie (9-8), 22 h 35	
Aucun match		Toronto, Clancy (6-10) à Oakland, Burris (8-3), 22 h 35	

## FOOTBALL

Ligue Canadienne		Ce soir	
Aucun match		Calgary à Edmonton	
Aucun match		Hamilton à Ottawa	
Aucun match		Mercredi	
Aucun match		Aucun match	
Aucun match		Hier	
Aucun match		Montréal à Saskatchewan	
Aucun match		C.-Britannique à Toronto	

Ligue Américaine		Mercredi	
Aucun match		Aucun match	
Aucun match		Hier	
Aucun match		Detroit au Minnesota	

## FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE						
Section Est						
	pj	g	p	pp	pc	pts
HAMILTON	2	1	0	1	76	38
TORONTO	2	1	1	0	51	58
OTTAWA	2	1	1	0	48	48
MONTRÉAL	1	0	1	0	31	49

LIGUE AMÉRICAINNE						
Section Ouest						
	pj	g	p	pp	pc	pts
C.-BRITANNIQUE	1	1	0	0	44	10
CALGARY	2	1	1	0	40	34
WINNIPEG	2	1	1	0	45	50
EDMONTON	2	1	1	0	42	75
SASKATCHEWAN	2	0	1	1	37	52

## BASEBALL

LIGUE NATIONALE				
Section Est				
	g	p	moy.	diff.
NEW YORK	47	34	.580	—
CHICAGO	48	36	.571	1/2
PHILADELPHIE	45	39	.536	3 1/2
MONTRÉAL	41	43	.488	7 1/2
ST. LOUIS	42	44	.487	7 1/2
PITTSBURGH	32	52	.381	16 1/2

LIGUE AMÉRICAINNE				
Section Ouest				
	g	p	moy.	diff.
SAN DIEGO	49	34	.590	—
ATLANTA	46	41	.529	5
LOS ANGELES	45	43	.511	6 1/2
HOUSTON	42	45	.483	9
CINCINNATI	39	48	.448	12
SAN FRANCISCO	33	50	.398	16

LIGUE AMÉRICAINNE				
Section Est				
	g	p	moy.	diff.
DETROIT	57	27	.679	—
TORONTO	50	34	.595	7
BALTIMORE	46	39	.541	11 1/2
BOSTON	41	43	.488	16
MILWAUKEE	39	47	.453	19
NEW YORK	36	46	.439	20
CLEVELAND	49	40	.402	23

LIGUE AMÉRICAINNE				
Section Ouest				
	g	p	moy.	diff.
CHICAGO	44	40	.524	—
MINNESOTA	43	41	.512	1
CALIFORNIE	43	42	.506	1 1/2
OAKLAND	43	45	.489	3
KANSAS CITY	39	43	.476	4
SEATTLE	40	48	.455	6
TEXAS	38	49	.437	7 1/2

## Tour de France Exploit du Belge de Wolf

DOMAINE DU ROURET, France (AFP) — Le Belge Fons de Wolf a réussi un exploit athlétique, hier, en remportant la 14e étape du Tour de France cycliste, Rodez-Domaine du Rouret dans le sud de la France, longue de 227,5 kilomètres, à l'issue d'une échappée solitaire de plus de 130 kilomètres. Une performance qui lui a permis de se rapprocher de la tête du classement général, mais sans menacer le Français Vincent Bartheau, toujours maillot jaune.

Fons de Wolf a compté une avance qui approcha les 23 minutes sur un peloton écrasé par le soleil, mais roulant cependant à bonne allure. Il avait attaqué peu après la côte des Vignes, classée en 2e catégorie, au sommet de laquelle l'Espagnol Celestino Prieto était passé en tête.

La course avait d'ailleurs failli basculer dans cette difficulté, puisque, sur une violente attaque du Français Pascal Simon, le peloton s'était morcelé. Mais au sommet de cette côte, les favoris coupaient leur effort et permettaient un regroupement massif.

C'était le moment que choisissait Fons de Wolf pour partir seul. Il l'emportait finalement avec plus de 17 minutes d'avance sur le Français Laurent Fignon.

Voici le classement après la 14e étape: 1. Fons de Wolf (Bel-Europ Décor), 6 h 00:45; 2. Laurent Fignon (Fra-Renault), 6 h 18:25; 3. Bernard Hinault (Fra-La Vie Claire), 6 h 18:25; 4. Phil Anderson (6 h 18:25); 5. Peter Winnen, 6 h 18:25; 6. Patrick Bonnet, 6 h 18:30.

Au Tour de France féminin, la Néerlandaise Niekke Havik, en avançant au sprint ses trois compagnes d'échappée, a remporté la 11e étape disputée entre Vialas et le Domaine du Rouret sur une distance de 60,100 kilomètres. Niekke Havik a, de la sorte, obtenu son quatrième succès personnel alors que sa compatriote Helene Hage a conservé sans difficulté son maillot jaune de leader.

Marilyn Wells, Suzanne Lemieux et Kelly-Ann Way du Canada ont négocié la distance en 1 heure 35 minutes et 30 secondes et se sont classées respectivement 5e, 7e et 9e à trois secondes de recul seulement de la Néerlandaise Havik.

Au classement général, on retrouve quatre Canadiennes parmi les 13 meneuses. Il s'agit de Kelly-Ann Way, quatrième à 2:47, Hilary Matte, huitième à 3:17, Suzanne Lemieux, 9e à 3:41, et Marilyn Wells, 13e avec un retard de 5 minutes et 23 secondes.



L'Australienne Jan Stephenson regarde avec une certaine anxiété sa balle frappée au cinquième trou, hier, en première ronde de l'Omnium de golf féminin des États-Unis. (Photolaser AP)

## Team USA invite trois joueurs du Canadien

MINNEAPOLIS (AP) — Bryan Trotter, Rod Langway et Tom Barraso dominent une liste de 32 joueurs invités plus tôt cette semaine par le directeur général de l'équipe américaine de hockey en vue du tournoi de Coupe Canada.

Sept joueurs de l'équipe olympique américaine ont aussi été invités: le gardien Marc Behrend, les centres Scott Bjurdstad, David Jensen et Pat LaFontaine; les défenseurs Chris Chelios, du Canadien, et Tom Hirsch ainsi que l'ailier gauche Ed Olczyk, qui évoluent tous dans la LNH.

Les autres centres incluent Neal Broten, Mike Eaves, Brian Lawton, Bobby Carpenter, Dave Christian et Tom Fergus, tous de la LNH. Barraso, 19, qui a remporté les trophées Calder et Vézina la saison der-

nière, sera secondé par Behrend, Glenn Resch et John Vanbiesbroeck.

Langway est le détenteur du trophée Norris au cours des deux dernières saisons.

Chez les autres défenseurs, on remarque Mark Howe, Thomas Eriksson, Hirsch, Gordie Roberts, Phil Housley, Mike Ramsay, Don Jackson, Ken Morrow et Craig Ludwig, du Canadien.

Les ailiers gauches sont Mark Johnson, Aaron Broten, Brian Mullen et Olczyk tandis que Chris Nilan, du Canadien, Joe Mullen et Bob Brooke sont les ailiers droits.

Outre Chelios, Ludwig et Nilan, Larry Robinson et le Suédois Mats Naslund participeront également à la Coupe Canada.

## Tout est prêt pour accueillir les Jeux

LOS ANGELES (AP) — L'organisation des Jeux olympiques de Los Angeles a été rondement menée.

« Tout est prêt ou presque: la construction des équipements est terminée à 80 pour cent et 90 pour cent des billets ont été vendus », a déclaré hier le président du comité organisateur, M. Peter Ueberroth.

Les deux principaux villages olympiques doivent ouvrir demain. La construction de quartiers d'habitation et des sites de compétition est achevée à 98 pour cent.

« Financièrement, tout ira bien. Les bénéfices seront au rendez-vous », a déclaré M. Ueberroth. On a parlé à ce sujet de \$15 millions de dollars. « Ce chiffre risque toutefois d'être un peu surévalué », a admis M. Ueberroth, mais le résultat définitif n'en sera pas très éloigné », a-t-il affirmé.

D'autre part, la controversée piste d'asphalte du vélodrome olympique de Los Angeles, améliorée au coût de \$325,000, a enfin reçu le sceau d'approbation des autorités concernées à l'approche des Jeux de la XXIIIe Olympiade.

Le vélodrome, sis sur le campus du California State University à Dominguez Hills, avait été érigé au coût de \$3 millions. L'an dernier, plusieurs cyclistes se sont plaints de l'état déplorable de la piste sur laquelle pas moins de 28 craquelures et fissures avaient été décelées.

« La piste est de première classe, a révélé Clifco Halsey, ancien pistard international et gérant responsable des épreuves cyclistes au sein du Comité organisateur des Jeux de Los Angeles. Je pense que la piste sera très rapide », dit-il, faisant allusion à la cordillère des Andes, après le mont Huscaran.

« J'ai eu suffisamment d'opérations, aurait confié Bradshaw, qui a subi une intervention chirurgicale et qui a été pendant plusieurs mois en physiothérapie après s'être blessé au bras droit en 1983. Je suis résigné à l'idée que je ne peux plus jouer », a-t-il admis.

Mike Delnagro, un porte-parole pour CBS, a confirmé que l'agent et conseiller juridique de Bradshaw a eu des entretiens avec les réseaux NBC et CBS, mais a révélé qu'un joueur encore actif dans la Ligue nationale de football ne peut être approché par les réseaux.

## Une avalanche emporte un alpiniste montréalais

VANCOUVER (PC) — Kevin John O'Connell affirmait qu'il était plus dangereux de conduire une voiture que d'escalader une montagne.

La police de Vancouver a appris, hier, que cet alpiniste de 40 ans est mort dans une avalanche, au début de la semaine, en faisant l'ascension du mont Huascarán, au Pérou.

O'Connell est en fait un Montréalais, même s'il demeurait à North Vancouver. Professeur de physique au collège Vanier, à Montréal, il participait à un programme d'échange et enseignait pour un an au collège Kwantien, à Surrey.

Deux autres Canadiens ont péri en même temps qu'O'Connell. Il s'agit de Carl Lund de Beaconsfield, et de Dave Findlay, de Vaudreuil. Les trois hommes avaient quitté leurs huit compagnons du Alpine Club of Canada au dernier camp, pour aller établir un autre camp plus haut. Ils ont été

## Bradshaw derrière le micro

SHREVEPORT, Louisiane (AP) — Le vétéran quart-arrière Terry Bradshaw, qui hésitait il y a un mois à confirmer sa retraite du football, est sur le point d'annoncer officiellement que sa carrière professionnelle est terminée et qu'il se tourne vers le réseau de télévision CBS à titre d'analyste des matches de la Ligue nationale de football.

Dans un article du Shreveport Journal, une source non identifiée mais très près du vétéran joueur de football soutient que Terry Bradshaw a joué son dernier match.

En 14 ans avec les Steelers de Pittsburgh, Bradshaw a conduit l'équipe à quatre championnats du Super Bowl.

La nouvelle serait rendue officielle la semaine prochaine lors d'une conférence de presse à New York.

« J'ai eu suffisamment d'opérations, aurait confié Bradshaw, qui a subi une intervention chirurgicale et qui a été pendant plusieurs mois en physiothérapie après s'être blessé au bras droit en 1983. Je suis résigné à l'idée que je ne peux plus jouer », a-t-il admis.

Mike Delnagro, un porte-parole pour CBS, a confirmé que l'agent et conseiller juridique de Bradshaw a eu des entretiens avec les réseaux NBC et CBS, mais a révélé qu'un joueur encore actif dans la Ligue nationale de football ne peut être approché par les réseaux.

**Pour recevoir LE DEVOIR à domicile composez sans frais l'un des numéros suivants:**

À Montréal: 332-3891  
À Québec: 687-2022

Extérieur:  
**Code régional:**  
(514): 1-800-361-6059  
(819): 1-800-361-5699  
(418): 1-800-463-4748  
(613): 1-800-361-5699